

Transports publics

Prendre le bus et payer à la fin du mois

CarPostal teste en Valais une billetterie électronique combinant smartphones et réseau wi-fi

Patrick Monay Sion

Un système simple comme bonjour, qui garantit le meilleur prix possible. C'est ce que les responsables de CarPostal promettent aux voyageurs qui utiliseront la billetterie électronique mise en place sur la ligne de bus Martigny-Sion et dans le réseau urbain de la capitale valaisanne. La phase de test, proposée pour l'heure à une trentaine d'usagers privilégiés, sera ouverte à tous dès la mi-mai. Un bilan sera dressé fin juillet. «Nous verrons alors s'il vaut la peine d'étendre l'expérience sur notre réseau suisse ou de vendre la solution à d'autres entreprises de transport», indique Valérie Gerl, porte-parole de CarPostal.

Ce sésame s'appelle CIBO. «Check in - be out», en bon français. Pour en profiter, la seule condition requise est de posséder un smartphone. L'utilisateur doit tout d'abord télécharger l'application gratuite idoine (CIBO) et y enregistrer ses coordonnées. Ensuite, chaque fois qu'il montera dans un bus, il n'aura qu'à appuyer sur la touche «Check in» qui s'affiche sur son écran. Pour le chauffeur ou le contrôleur, il suffit de vérifier si ce bouton vert a bien été actionné. «Nous pouvons nous appuyer sur le réseau wi-fi des cars postaux, installé depuis quelques années déjà», relève Philippe Cina, coordinateur du Mobility Lab de Sion, qui a mené l'opération avec la HES/SO Valais. En descendant du bus, l'utilisateur n'a rien à faire du tout: le système dans le véhicule détecte automatiquement que son portable n'est plus connecté au wi-fi et enregistre ainsi sa sortie. Aucun risque d'oubli malencontreux...

Le client recevra à la fin du mois seulement une facture additionnant l'ensemble de ses trajets en car postal. Et bénéficiera à coup sûr du prix le plus avantageux. Par exemple, s'il effectue six



CarPostal teste un nouveau mode de facturation sur smartphone. KEYSTONE

fois le même parcours durant le mois en question, CIBO calculera le tarif d'une carte multicourses (soit le prix de 5 courses au lieu de six). Et s'il venait à multiplier les trajets au cours d'une même journée, le prix serait plafonné à celui d'une carte journalière.

Données séparées

«L'intérêt majeur de cette solution, c'est que le voyageur n'a plus à se demander à l'avance quel billet il doit acheter», estime Santiago Garcia, directeur Publi-Transport Systèmes chez CarPostal. Le test mené à Sion s'adresse en premier lieu aux utilisateurs occasionnels du réseau de bus. Mais, à terme, tout type de clientèle pourrait s'y intéresser. Les obstacles techniques semblent peu nombreux: «S'il n'y a pas de réseau wi-fi existant, un simple capteur Bluetooth installé dans le véhicule peut faire l'affaire», note Santiago Garcia. C'est très bon marché.» Le projet pilote valaisan aura coûté moins de 1 million de francs, selon Valérie Gerl.

Un tel système pourrait-il équiper un jour l'ensemble du réseau de transports publics? Ses concepteurs restent prudents. Il faudrait notamment affiner le fonctionnement technique pour le rendre compatible avec la différenciation

entre la 1re et la 2e classe. Mais les CFF, de leur côté, ne font pas d'un tel développement une priorité. L'ex-régie fédérale préfère, pour l'heure, consolider le SwissPass (*lire ci-contre*).

Qu'en est-il des problèmes de protection des données? Les responsables de CarPostal affirment avoir prévu le maximum de garde-fous. Ainsi, le client qui utilise CIBO peut choisir de ne pas autoriser l'accès à ses données personnelles à des fins de marketing. Par ailleurs, l'entreprise de transport ne connaît pas l'identité des usagers du système. Seule la société externe chargée de la facturation détient leurs noms - mais sans pouvoir consulter les détails de leurs trajets.



Le nouveau «billet» expliqué en vidéo sur CIBO.24heure.ch

Un standard à améliorer

● Priorité au SwissPass!

Les CFF ne font pas mystère de leur stratégie en matière de billetterie du futur. La carte à puce rouge, disponible depuis août 2015, est toujours dans sa phase de lancement, souligne Donatella Del Vecchio, porte-parole de l'ex-régie fédérale. Une phase qui n'a pas été sans mal: les CFF ont dû se résoudre à cesser l'exploitation des informations récoltées auprès des passagers munis du SwissPass, sur recommandation du préposé fédéral à la protection des données.

Ce sésame est un produit conçu par l'Union des transports publics - dont fait d'ailleurs partie CarPostal. «L'ensemble de la branche dispose ainsi d'un

standard commun en termes de présentation électronique et de contrôle des titres de transport, souligne Donatella Del Vecchio. Cela permettra un développement continu et coordonné.»

Et la possibilité de détecter une puce lorsque le voyageur entre et sort du train, avec facturation ultérieure? Elle reste à l'étude, sous le nom de BiBo. «La branche a toutefois décidé de procéder par étapes, indique Donatella Del Vecchio. Les usagers peuvent s'habituer pas à pas à un nouveau système. BiBo serait un pas de géant pouvant comporter de grands risques, tant financiers que technologiques. C'est pourquoi les systèmes informatiques vont d'abord être assainis.»